

Le groupe de réflexion sur les drogues 2e édition:

Un programme de prévention indiquée et de réduction des méfaits auprès des jeunes en difficulté

Jean-Sébastien Fallu, professeur à l'École de psychoéducation, Université de Montréal

Mario Lemieux, agent de développement, Boscoville

Frédéric N. Brière, professeur à l'École de psychoéducation de L'université de Montréal

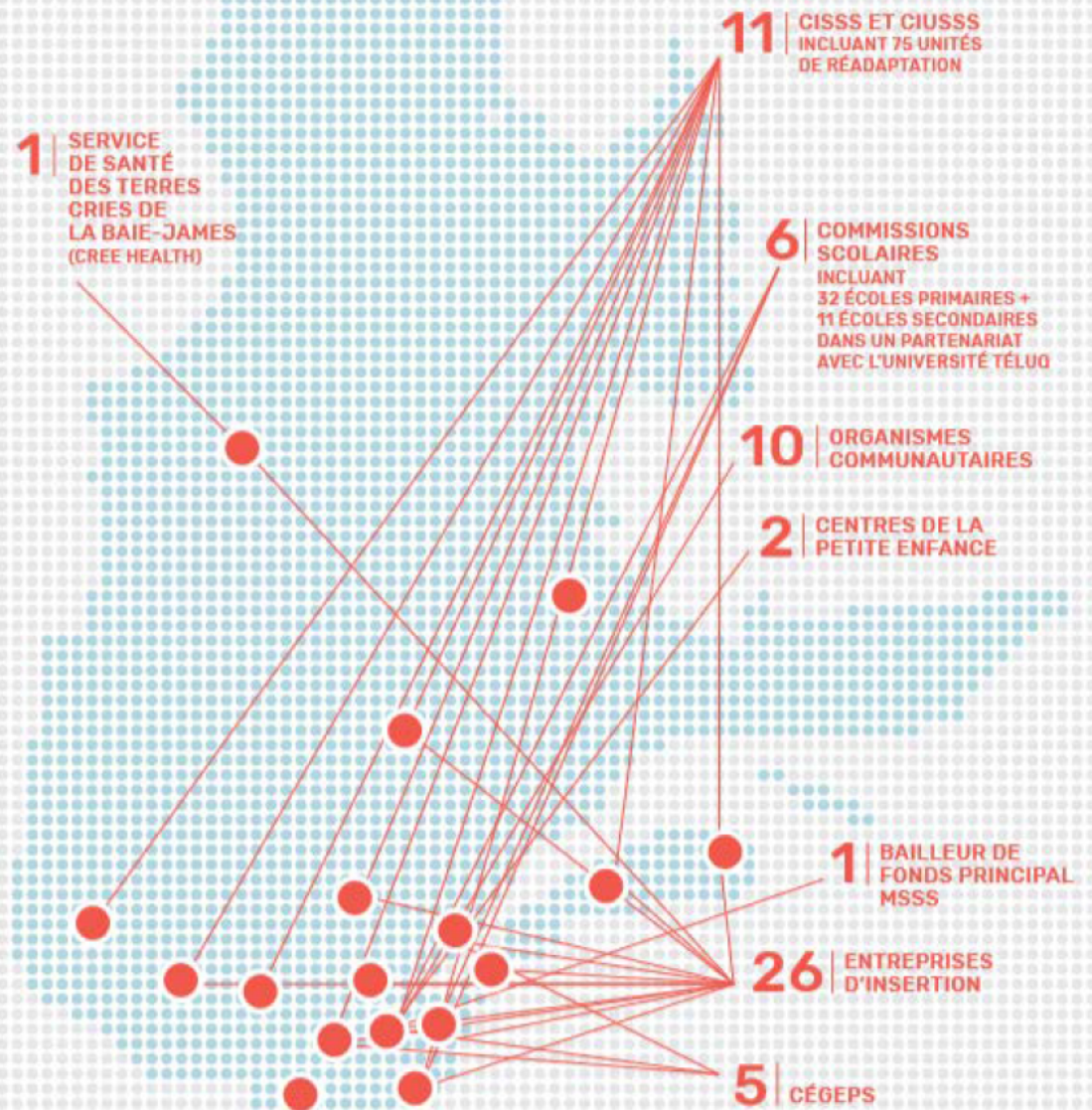


Des partenaires diversifiés

- secteur privé et public
- réseau institutionnel et communautaire
- milieux universitaires et professionnels



NOS PARTENAIRES PROVIENNENT DE TOUS LES HORIZONS



Historique de l'élaboration du programme GRD



L' évolution de la consommation...

Chez les jeunes en difficulté
(Laventure et al, 2008)

Âge d'initiation:

Alcool: 11,8 ans

Drogue: 12,8 ans

Consommation

hebdomadaire du cannabis:

13,9 ans pour les garçons et

13,7 ans pour les filles



La précocité (Stat. Québec 2014)

Âge moyen d'initiation à la consommation d'alcool:

12,4 en 2004

12,6 en 2008

12,8 en 2013

Âge moyen d'initiation à la consommation de
drogues: 13,0 en 2004

13,4 en 2008

13,8 en 2013



**La consommation régulière d'alcool ou de
drogue commence vers l'âge de 14 ans:**

Alcool 14,6 en 2013 / 14,1 ans en 2008

Drogue 14,2 en 2013 / 13,9 ans en 2008

Alcool

60% en 2008

57% en 2013

Cannabis

27% en 2008

23% en 2013

Amphétamines

7,3% en 2008

3,9% en 2013

Ecstasy

5,7 en 2008

3,7% en 2013

Hallucinogènes

Donnée manquante

3,3% en 2013

Cocaïne 3,4% en
2008 2,4% en
2013

Solvants (colle)

0,8 en 2008

0,7% en 2013

Héroïne

0,9% en 2008

0,5% en 2013

Autres

2,2% en 2008

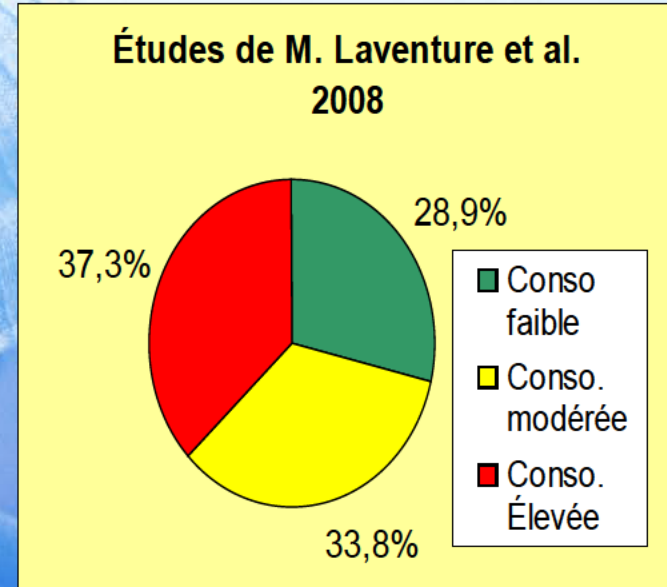
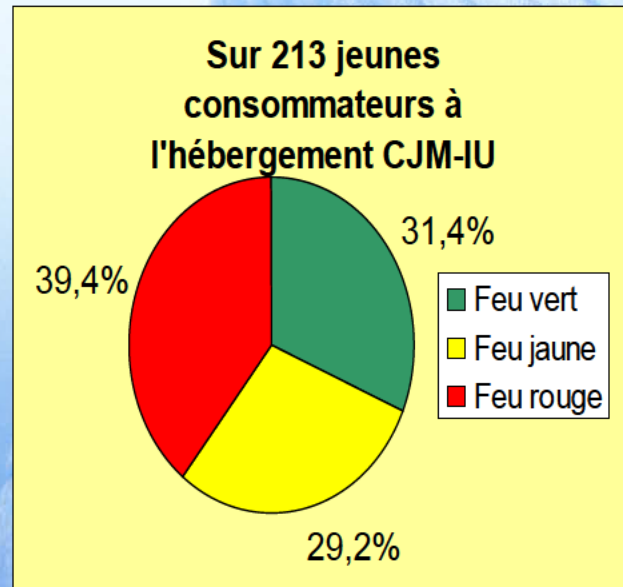
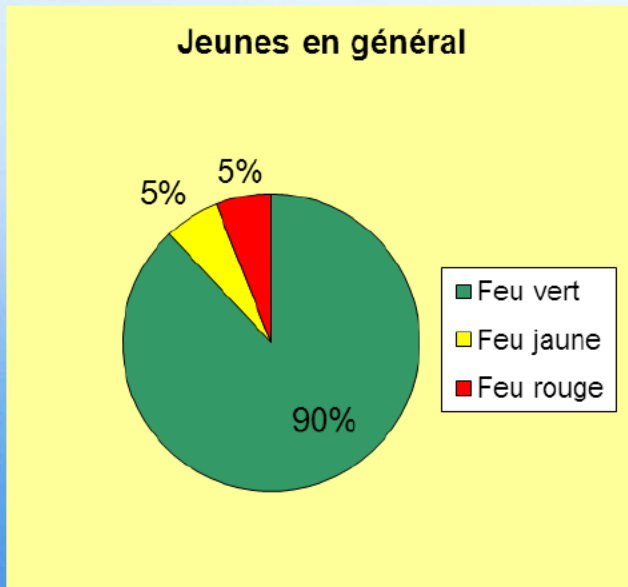
4,2% en 2013

Ce qui devient préoccupant...

Malgré le fait que depuis 2000, les taux de consommation d'alcool et de drogues ont diminué parmi l'ensemble des élèves, on observe:

- La consommation d'alcool et de drogues illicites à un âge demeure tout de même précoce
- La consommation de médicaments non prescrits est en augmentation
- Une consommation élevée d'alcool (consommation excessive et excessive-répétitive) par les jeunes, c'est le cas dans les séances de calage
- La popularité croissante de produits qualifiés de nouvelles drogues ou drogues de synthèse
- La polyconsommation, ex. la consommation d'alcool mélangé avec une boisson énergisante.

Deux jeunes en difficulté sur trois présentent une consommation problématique ou à risque de devenir problématique.



Selon une étude récente de Lambert et Haley (2012)
auprès des jeunes en difficulté hébergés en centre
jeunesse

Feu vert 30%

Feu jaune 14 %

Feu rouge 56%

L'APPROCHE DE RÉDUCTION DES MÉFAITS

- ▶ Orientation du ministère visant la santé collective.
- ▶ C'est une démarche qui vise à réduire les conséquences associés à la consommation plutôt que l'élimination du comportement à risque.
- ▶ Cette approche tient compte à la fois des capacités de l'individu à se responsabiliser et à faire des choix en fonction de ses besoins.
- ▶ Elle prend en considération tant la situation personnelle de la personne que les facteurs de son environnement.

Deux principes fondamentaux:
Le pragmatisme et l'humanisme

Pragmatisme: en rupture avec l'idéalisme

Humanisme: en rupture avec le paternalisme



Réduction des méfaits et l'animation du GRD...

- ▶ L'approche de réduction des méfaits vise à informer « SUR » et non « CONTRE » les drogues en transmettant une information juste et fiable;
- ▶ Écouter le jeune sur son vécu de consommation et son « PLAISIR » à consommer ne veut pas dire « CAUTIONNER » sa consommation;
- ▶ Elle vise à favoriser la réflexion du jeune face en considérant les avantages et la fonction de sa consommation tout comme les conséquences de certains comportements à risques.
- ▶ Elle permet aux jeunes d'envisager différents changements face à sa consommation en fonction de son expérience, motivation et de ses capacités.
- ▶ Accompagner le jeune dans cette démarche signifie aussi de se positionner en tant qu'adulte responsable en nommant les règles, nos valeurs, nos désaccords, nos inquiétudes, etc.



Approches motivationnelles

Étapes de Prochaska et Di Clemente

- **Pré-contemplation:** *«Tout va bien, je n'ai pas de problème»*
- **Contemplation:** *«Y a peut-être un problème, mais quoi»*
- **Préparation:** *«Qu'est-ce que je peux faire et comment»*
- **Action:** *«J'applique les moyens, je change peu à peu»*
- **Maintien:** *«J'apprécie les avantages du changement»*
- **Intégration:** *«J'ai un meilleur contrôle sur ma consommation, sur ma vie»*
- **Rechutes:** *«Je suis incapable de maintenir mon changement»*

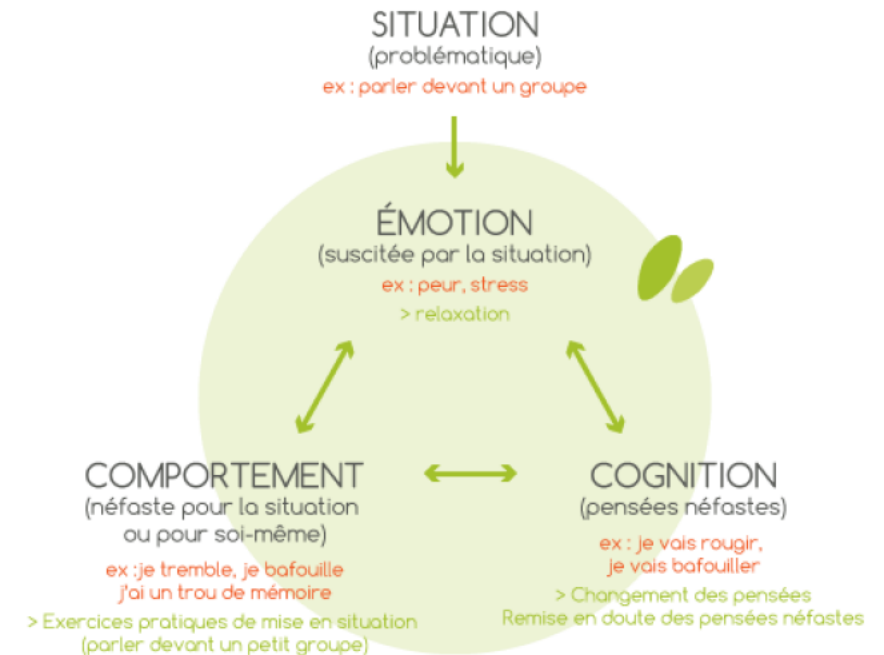
L'approche cognitive-comportementale

Prend en considération:

- ▶ L'individu dans son environnement.
- ▶ Interactions entre les processus internes et le comportement
- ▶ Mécanismes de maintien et la reproduction des comportements

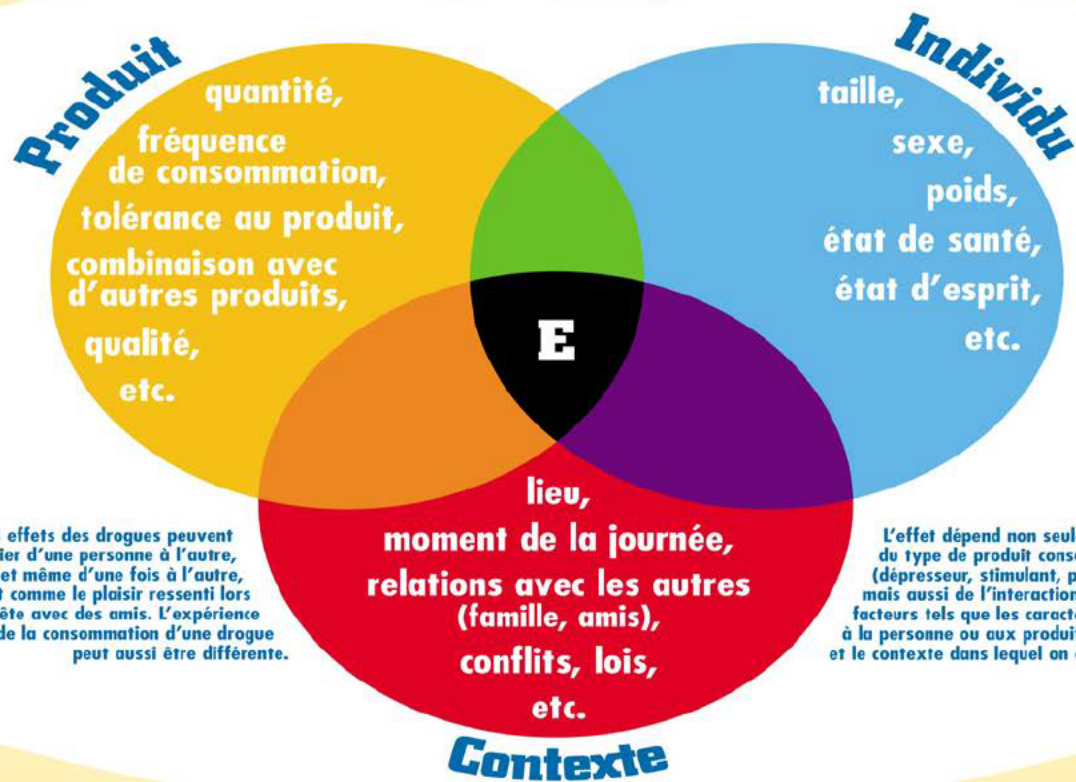
L'influence de l'approche se retrouve à travers les activités portant sur:

- Connaissances, les mythes et les réalités.
- Les besoins humains et la fonctions des comportements.
- Conséquences positives et négatives de la consommation
- Facteurs de risques et les mécanismes de protections



La loi de l'effet

$$E = P \times I \times C$$

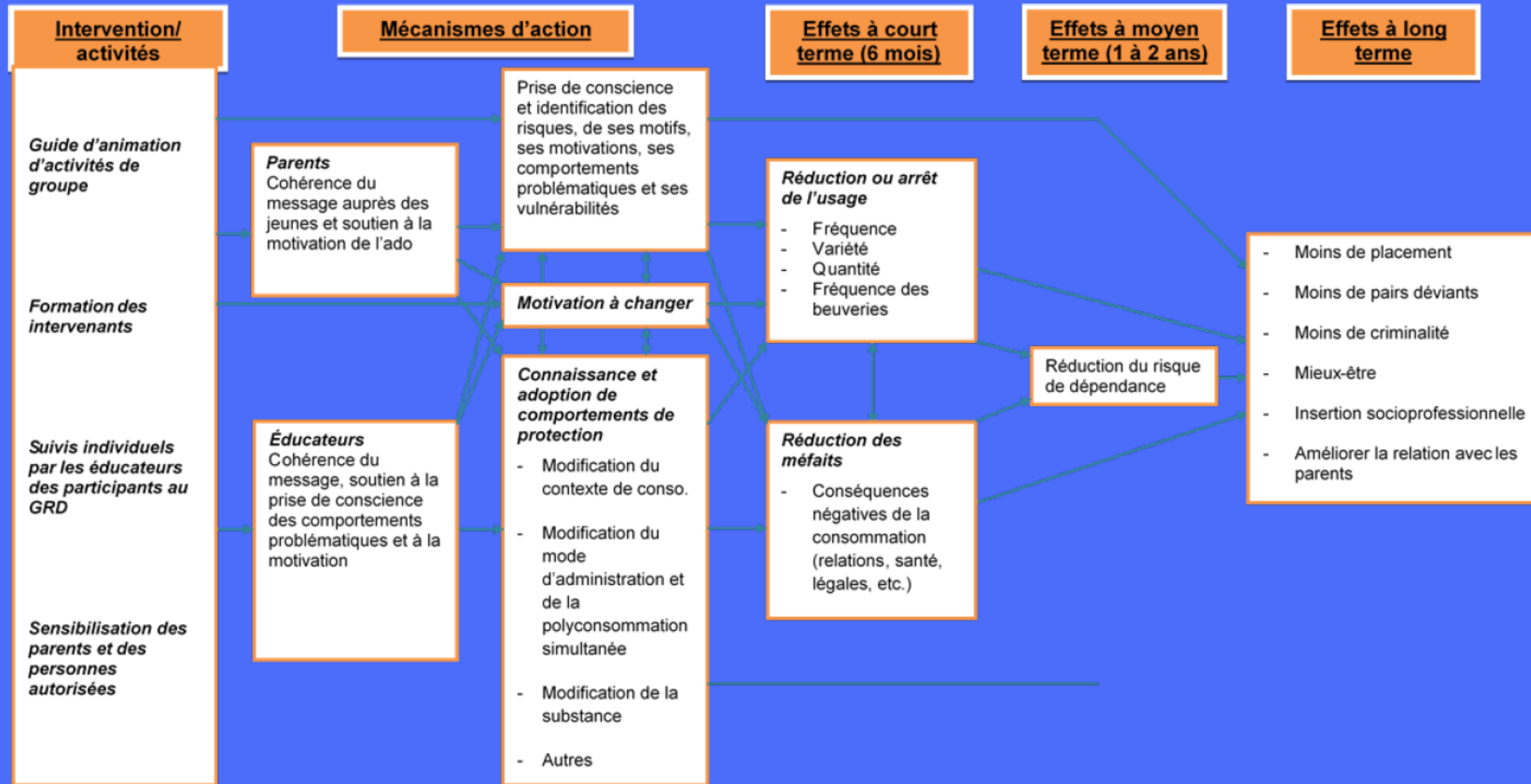


Les effets des drogues peuvent varier d'une personne à l'autre, et même d'une fois à l'autre, tout comme le plaisir ressenti lors d'une fête avec des amis. L'expérience vécue lors de la consommation d'une drogue peut aussi être différente.

L'effet dépend non seulement du type de produit consommé (déresseur, stimulant, perturbateur) mais aussi de l'interaction de plusieurs facteurs tels que les caractéristiques liées à la personne ou aux produits utilisés et le contexte dans lequel on consomme.

Distribué par:
ATC
Association des toxicomanes en
Québec inc.

Évaluation-Modèle logique



Présentation du programme GRD

GROUPE
DE RÉFLEXION
SUR LES
DROGUES



GUIDE
D'ANIMATION **02**

 boscoville

Centre intégré
de santé
et de services
sociaux
Québec 

Objectifs généraux

- ▶ Susciter chez les participants une réflexion sur leurs habitudes de consommation afin qu'ils puissent réduire les risques et les conséquences de leur consommation d'alcool et de drogues
- ▶ Amener les participants à se responsabiliser en acquérant des habiletés prosociales
- ▶ Favoriser la motivation à utiliser des services spécialisés en toxicomanie

Clientèle visée

Ce programme est destiné aux adolescents en difficulté âgés de 14 à 17 ans de divers milieux d'intervention (CIUSSS, CISSS, écoles), présentant une consommation questionnable, problématique ou à risque de le devenir.

Critères de participation

- Jeunes cotant « feu vert » au DEP-ADO (seulement les jeunes consommateurs présentant plusieurs facteurs de risque).
- Jeunes cotant « feu jaune » (problème en émergence).
- Jeunes cotant « feu rouge » et non motivés (à aller vers les services spécialisés en dépendance).
- Certains jeunes âgés de 12-14 ans pourront également être ciblés par le GRD, mais en priorisant certaines activités afin d'éviter des effets iatrogènes.

Attention: Éviter de constituer des groupes de jeunes de niveaux de risques trop hétérogènes.



PREMIÈRE RENCONTRE: C'EST PARTI!

Objectifs de cette rencontre

Que les adolescents:

- réalisent qu'ils en savent déjà sur le sujet, mais qu'ils ont encore des choses à apprendre;
- comprennent la principale approche sous-jacente au programme (réduction des méfaits) et adhèrent à la démarche de réflexion proposée dans le cadre de l'activité Groupe de réflexion sur les drogues.

Comporte:

Activité 1 : Mythes et réalités (environ 25 minutes)

Activité 2 : Le groupe de réflexion sur les drogues (environ 35 minutes)

Activité individuelle : Mon engagement à la démarche

	Vrai	Faux
Tout le monde a déjà pris, au moins une fois dans sa vie, de la drogue illégale.		
Une drogue injectée a des effets plus rapides que si elle est reniflée.		
L'alcool et le café sont des drogues.		
L'effet des champignons magiques est occasionné par une intoxication alimentaire.		
L'exercice, une douche froide, la caféine et les boissons énergisantes contribuent à éliminer l'alcool plus rapidement.		
Certains médicaments, habituellement prescrits par un médecin, peuvent être dangereux s'ils ne sont pas pris selon la quantité et la fréquence recommandées.		
Lorsque les effets des amphétamines, dont le speed, se dissipent, un état dépressif intense et des idéations suicidaires peuvent apparaître.		
Le GHB, communément appelé « drogue du viol », est la substance la plus fréquemment utilisée dans les cas d'agressions sexuelles.		
Le cannabis est une drogue moins dangereuse que les autres en raison de son caractère naturel.		

DEUXIÈME RENCONTRE: LES SUBSTANCES

Objectifs de cette rencontre

Que les adolescents:

- Identifient les facteurs liés à la substance qui affectent les risques et les conséquences de la consommation.

Comporte:

Activité 1 : Le tableau des drogues (environ 35 minutes)

Activité 2 : De quoi on parle? (environ 25 minutes)

Activité individuelle : Connaître les substances

TROISIÈME RENCONTRE: L'INDIVIDU

Objectifs de cette rencontre

Que les adolescents:

- Acquièrent une compréhension de la fonction qu'occupe la consommation chez un individu.
- Connaissent les caractéristiques reliées à l'individu qui peuvent augmenter ou réduire les risques et les conséquences de la consommation.

Comporte:

Activité 1 : Les besoins humains et les motifs de consommation (30 min.)

Activité 2 : L'individu le plus à risque (30 min.)

Activité individuelle : L'individu

Une fille qui pèse 50 kg	Un gars qui pèse 80 kg
Un gars qui vient d'apprendre que ses parents se séparent	Un gars qui célèbre la fin de ses études secondaires
Une fille qui a mangé trois repas durant la journée	Une fille qui n'a pas mangé de la journée
Un gars dont les parents sont très stricts et le punissent de façon démesurée	Un gars ayant des parents avec qui il peut discuter de ses habitudes de consommation
Une fille bien reposée et en pleine forme	Une fille qui a été grippée toute la semaine
Une fille de bonne humeur	Une fille qui vit une peine d'amour
Un gars qui vient d'avoir un bon résultat à un examen	Un gars qui vient de rater son examen pour l'obtention de son permis de conduire
Un gars de 11 ans	Un gars de 17 ans

QUATRIÈME RENCONTRE: LES CONTEXTES ET LA LOI DE L'EFFET

Objectifs de cette rencontre

Que les adolescents:

- Identifient les facteurs liés au contexte qui affectent les risques et les conséquences de la consommation.
- Comprennent la loi de l'effet.

Comporte:

Activité 1 : Les contextes de consommation (environ 30 minutes)

Activité 2 : La loi de l'effet (environ 30 minutes)

Activité individuelle : Quiz sur les contextes et la loi de l'effet

QUATRIÈME RENCONTRE: LES CONTEXTES ET LA LOI DE L'EFFET

Facteurs liés à la substance

S FUMER UN JOINT DE CANNABIS UNE FOIS PAR SEMAINE	S BOIRE 13 ONCES DE VODKA TOUS LES SOIRS
S FUMER 1 GRAMME D'HUILE DE HASCHICH PAR SEMAINE	S S'INJECTER ¼ DE GRAMME DE COKE UNE FOIS PAR MOIS
S FUMER DU CRACK TOUS LES JOURS	S BOIRE 12 BIÈRES UNE FOIS PAR MOIS
S FUMER UN PAQUET DE CIGARETTES PAR JOUR	S BOIRE UNE BOISSON ÉNERGISANTE MÉLANGÉE AVEC DE L'ALCOOL

Facteurs liés à l'individu

I UNE FILLE DE 12 ANS QUI VEUT IMPRESSIONNER SES AMIES	I UN GARS DE 10 ANS QUI VEUT ESSAYER
I UNE PERSONNE TRÈS FATIGUÉE	I UN GARS TRÈS EN COLÈRE
I UNE JEUNE DE 16 ANS QUI EST ENCEINTE	I UN ADOLESCENT DE 16 ANS QUI S'ENNUIE
I UN JEUNE QUI S'ATTEND À AVOIR UN EFFET TRÈS AGRÉABLE	I UNE ADOLESCENTE TRÈS MALHEUREUSE QUI PENSE AU SUICIDE
I UN JEUNE QUI A DÉJÀ EU UNE TRÈS MAUVAISE EXPÉRIENCE DE CONSOMMATION	I UNE JEUNE DE 16 ANS EN PEINE D'AMOUR

Facteurs liés au contexte

C AU TRAVAIL	C AVANT DE CONDUIRE UNE AUTO
C APRÈS L'ÉCOLE	C AVEC DES INCONNUS DANS UN SPECTACLE
C À LA PAUSE DE L'APRÈS-MIDI	C AVANT UN EXAMEN DE MATHÉMATIQUES
C LORS D'UN VOYAGE AUX ÉTATS-UNIS	C DANS LE MÉTRO
C AU PARC AVEC DES AMIS DU QUARTIER	C DANS UN PARTY

CINQUIÈME RENCONTRE: DES AVANTAGES... ET DES INCONVÉNIENTS DE LA CONSOMMATION

Objectifs de cette rencontre

Que les adolescents:

- connaissent les conséquences de la consommation (positives et négatives) notamment les risques de dépendance.

Comporte:

Activité 1 : Des conséquences positives et négatives liées à la consommation (environ 40 minutes, y compris le visionnement de la vidéo Nuggets)

Activité 2: La dépendance (environ 20 minutes)

Activité individuelle : Des avantages et des inconvénients

SIXIÈME RENCONTRE: UN REGARD SUR SOI!

Objectifs de cette rencontre

Que les adolescents:

- portent un regard personnel sur leurs habitudes de consommation et leurs répercussions.

Comporte:

Activité 1 : Mon profil de consommateur avec le DEP-ADO (environ 35 minutes)

Activité 2 : La balance des pour et des contre de ma consommation
(environ 25 minutes)

Activité individuelle : Ma consommation

SEPTIÈME RENCONTRE: RÉPONDRE À MES BESOINS... AUTREMENT QU'EN CONSOMMANT!

Objectifs de cette rencontre

Que les adolescents:

- reconnaissent que leurs besoins comblés par la consommation peuvent l'être autrement.

Comporte:

Activité 1 : Répondre à mes besoins... autrement qu'en consommant
(environ 60 minutes)

Activité individuelle : Qu'est-ce qui me fait « triper » ?

HUITIÈME RENCONTRE: LE CHANGEMENT

Objectifs de cette rencontre

Que les adolescents:

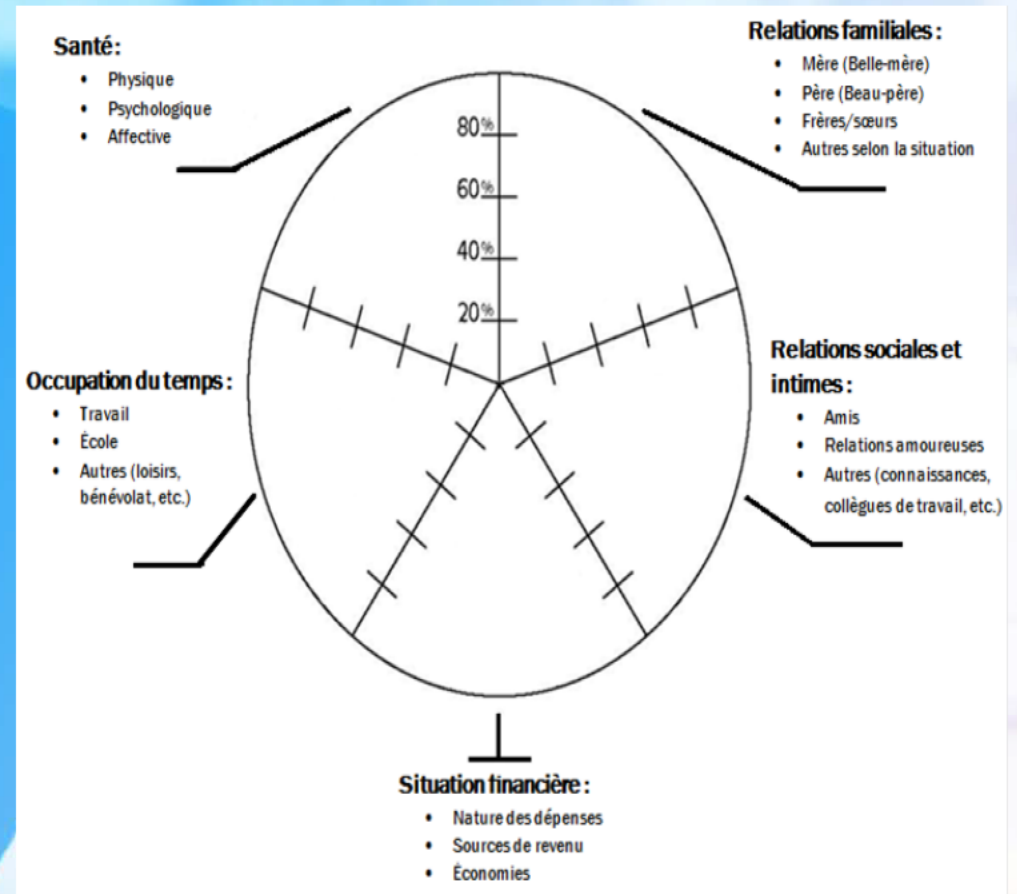
- explorent leur motivation à modifier leurs habitudes de consommation;
- déterminent des objectifs ainsi que des moyens réalistes et adaptés pour les atteindre.

Comporte:

Activité 1 : Ma roue-miroir (environ 25 minutes)

Activité 2 : Mon plan personnel de changement (environ 35 minutes)

Activité individuelle : Ma démarche de changement



NEUVIÈME RENCONTRE: LES RESSOURCES ET L'ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE

Objectifs de cette rencontre

Que les adolescents:

- connaissent des ressources offrant des services aux jeunes ayant des problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogues;
- connaissent la façon d'accéder aux services en dépendance pour les jeunes;
- évaluent la qualité de leur démarche dans le cadre du Groupe de réflexion sur les drogues.

Comporte:

Activité 1 : Le mécanisme d'accès jeunesse en toxicomanie de ma région et les ressources (environ 35 minutes)

Activité 2 : Retour sur la démarche et activité récompense (environ 25 minutes)

Activité individuelle: Les ressources

Conditions gagnantes de Mise en œuvre

- Choix des animateurs
- Faire en sorte que les adolescents se sentent à l'aise de parler
- Animer le programme à deux intervenants
- Éviter de former des groupes de risque trop hétérogènes (Dodge, Dishion et Lansford 2006)
- Structure de soutien

ÉVALUATION

Évaluations préliminaires

- Témoignages et évaluations préliminaires, incluant des études de mise en œuvre, d'effets, du modèle d'action et de processus auprès des participants, des animateurs, des éducateurs et des gestionnaires (Côté, 2013 ; Goulet, 2013 ; Jean, 2010 ; Magrinelli-Orsi, 2011 ; Pelletier, 2014 ; Perron, 2013) indiquant que ce programme semblait prometteur et accepté et apprécié par les intervenants et les jeunes.
 - Préciser davantage les liens entre les objectifs et les moyens
 - Mieux opérationnaliser le modèle logique du programme
 - Raccourcir et retirer certaines activités
 - Mieux cibler et préciser les objectifs et messages clés à transmettre
 - Impliquer davantage les parents
 - Intégrer davantage l'approche de la réduction des méfaits

ÉVALUATION

Évaluation pilote (N = 4)

- Quali: L'analyse thématique a ressorti deux catégories de concepts

- Conscience de sa consommation

Quelle est ton opinion Générale du GDR?

“Ça m'a aide à réaliser comment ma consommation a un impact sur ma vie”.

As-tu trouvé ça positif, as-tu apprécié?

“Bein, j'ai aimé ça parce que certaines réponses m'ont fait réfléchir, sur comment m'aider et tout...”

- Stratégies comportementales de protection

Depuis ta participation, as-tu change quelque chose à ta consommation?

“Oui, plusieurs changements. Comme j'ai dit, je pense avant d'agir, ce que je ne faisais pas avant...”

ÉVALUATION

Évaluation pilote (N = 4)

- **Quanti:**
 - *Des comparaisons de moyennes pour les stratégies comportementales de protection ont montré qu'elles étaient supérieures pour deux participants et plus faibles pour un.*
 - *La consommation d'alcool était plus faible pour deux participants*
 - *Les connaissances sur les substances étaient plus levées pour tous les participants.*

ÉVALUATION

Évaluation Sommative (N=76 au T1 et 47 au T2: 24 Exp; 23 Cont.)

- Quanti: minimum de 112 participants pour analyses de covariance à un seul facteur pour avoir une puissance satisfaisante (80% pour effet moyen)
- Attrition réelle de 66% au T2
- Suivi de 6 mois: seulement 7 participants rejoints.
- Résultats préliminaires: pas de différences entre les groupes.

- Quali: En cours...
- Quelques exemples
 - Négatifs: Pas toujours fait avec sérieux, longueur des séances, risque de sensibiliser à d'autres drogues, animateur = éducateur = je ne veux pas en parler!
 - Positif: mieux comprendre ce qu'on fumait ou ce qu'on consommait, tout était bien, pas trop long, permet de connaître ses limites dans la conso, mieux me gérer quand je consomme, je consomme beaucoup moins que je consommait, connaissance sur interactions, stratégies de protection (finir la soirée chez-moi, taxi, verre d'eau, choisir le bon moment (fréquent)).

Merci!

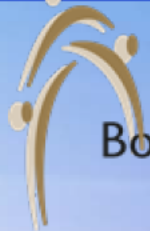
- ▶ Jean-Sébastien Fallu et Frédéric N. Brière, professeurs à l'École de psychoéducation, Université de Montréal

- ▶ Jean-sebastien.fallu@umontreal.ca

Université  de Montréal

- ▶ Mario Lemieux, agent de développement, Boscoville

- ▶ Mario.lemieux@boscoville.ca



Boscoville